



CR du voyage d'étude au Burkina Faso
14 octobre-8 novembre 2017

BOLOGO



Discussion avec le groupe des notables du village, début novembre 2018

Depuis le début de l'année, nos projets sur Bologo semblent ne fonctionner que de façon aléatoire. Nous avons donc décidé, sur ce voyage, de passer du temps sur ce site en multipliant les rencontres de terrain et en passant 6 journées pleines au village pour prendre le pouls de la situation.

Bilan



Ces contacts multiples avec notre correspondant Maxime, l'association Buud Nooma, le Comité villageois de pilotage, le directeur du collège, les membres de l'Assemblée des notables ont permis plusieurs constats.

D'un point de vue général, le village souffre de **tensions importantes** qui génèrent beaucoup de méfiances les uns envers les autres et qui ont pu parfois paralyser les actions entreprises : ces tensions sont parfois de nature politique (ce qui ne simplifie pas les choses). Elles recoupent aussi des réalités de quartiers dans un village très étendu en superficie...

Il nous est aussi apparu évident que les **14 groupements** avec lesquels nous avons tenté une contractualisation autour d'un programme sur 4 ans sont encore **très peu organisés**, et pour certains surtout **très peu impliqués** dans les actions proposées... De toute évidence, certains groupements n'ont pas d'existence réelle sur le terrain au-delà d'un simple regroupement ponctuel d'individus...

Les formations agricoles et d'élevage de ce fait n'ont donné que des résultats partiels très contrastés :

- Il était prévu d'organiser une **formation de recyclage à la vie coopérative** : or seule une des deux sessions a pu se tenir (en mars dernier), la seconde formation n'a pas eu lieu à ce jour, faute d'un accord sur les dates, mais surtout faute d'une réelle volonté de s'impliquer dans un travail de fond sur le fonctionnement des groupements...
- Sur **l'agriculture de conservation**, une extension de la formation avait eu lieu en janvier sur le compostage...le problème est, que pour des raisons diverses invoquées, mais sans doute d'abord et avant tout par manque d'investissements, peu de personnes ont réellement tenté de faire du compost (à l'exception des 5 personnes formées en première année)...De ce fait la seconde phase de la formation sur l'épandage du compost et les techniques du zaï n'a pu avoir lieu (inutile en l'absence de compost réellement prêt)
- Une reprise de la **formation pépinière** devait être organisée, mais n'a jamais eu lieu...Sur cette question et après vérifications sur place, il semble bien que les torts soient partagés entre des groupements peu actifs et peu présents et un agent local forestier peu disponible...Aucun rendez-vous n'ayant pu être défini, cette formation aussi est en panne !
- **Les formations aviculture (poules) et élevage de chèvres**
sont les seules formations qui débouchent apparemment sur des **résultats tangibles** (visite d'Edith auprès des éleveurs).

Mil'Ecole a ainsi doté 6 personnes de 10 volailles et 8 personnes de 3 chèvres, chaque personne appartenant à un groupement différent.

Cependant pour la volaille suite à l'absence à la formation aviculture de 2 groupements concernés par la dotation, le comité de pilotage a choisi de ne doter en poulets que les éleveurs présents à la formation... Les lots prévus pour les 2 absents ont été donnés à l'imam et au catéchiste.

A présent cette activité semble fonctionner et la construction des enclos est très soignée... De plus l'agent d'élevage du secteur tardant à le faire, le catéchiste du village, ayant par ailleurs habilitation, a pu vacciner l'ensemble des volailles.

Il faudra évaluer en février prochain si le moment des transferts approche et voir ensuite comment se déroulent ces transferts qui sont la base d'un projet solidaire d'élevage...et en fonction des résultats de ces **transferts** nous pourrions peut-être envisager une seconde dotation (en 2019 ou 2020).



Un des acquis des formations 2017, les sites d'embouche de volailles et de chèvres

- Enfin, **le périmètre maraîcher**.

Sa mise en place a pris beaucoup de retard (choix du site, enquête sur la probabilité d'y trouver de l'eau, PV de palabre de cession de terres...)

A ce jour si les travaux de fonçage d'un puits-test, puis des trois autres puits ont bien été réalisés, la saison des pluies gravement chaotique et écourtée cette année n'a pas permis un remplissage conséquent (et espéré) des 4 puits forés, la nappe phréatique ne s'étant pas remplie normalement...

Renseignements pris sur place, auprès de l'entreprise ayant foré les puits, mais aussi auprès de différents contacts locaux au Burkina, il semble bien qu'en raison de cette saison des pluies catastrophique, cette question de faible remplissage des puits soit malheureusement un phénomène observé en cette fin d'année 2017 dans de nombreux endroits au Burkina Faso !



Un des quatre puits du futur périmètre maraîcher

- De ce fait nous attendrons 2018 pour avancer plus loin sur le projet du périmètre maraîcher (voir ci-dessous dans « Perspectives 2018 »)

La mise en œuvre de notre ambitieux projet sur l'eau.

Nous sommes aussi confrontés à de nombreux problèmes concernant ce projet qui consistait à remettre en place une **Association des Usagers de l'eau (AUE)** et à créer une synergie avec les **Comités de gestion des points d'eau (CGPE)** dont nous avons suscité la création sur les différents points d'eau du village.

Le projet a reposé sur une **formation AUE-CGPE en 2016**, sur un **suivi contractuel** avec notre association partenaire locale (Buud Nooma) et sur un contrat prévoyant de notre part **la remise en état de 13 forages** sur deux ans (2016/2017)...

Qu'en est-il aujourd'hui ?

- **La remise en état des forages** a été faite, financée par nos soins et avec le concours de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse) :
 - o en 2016 ce sont 8 forages qui ont été remis en état, et en 2017 il était prévu d'intervenir sur 5 autres forages...Ceci dit, entretemps, un de ces 5 forages (Noudgoudguin) a été remis en état par la mairie de Siglè dont dépend le village de Bologo : sur les 4 forages restant à mettre en état, nous avons pu vérifier que le travail avait parfois été fait avec plus de retard que l'an dernier et que pour 1 de ces forages, le travail ne semblait pas avoir été fait du tout (forage de Bissighin Sanrogo)...
 - o Nous aimerions être rassurés **sur la fiabilité de Karim**, le réparateur désigné à l'origine : outre le fait qu'un des 4 forages du programme 2017 ne semble pas avoir été réparé, nous attendons des explications et des réponses à nos courriers sur l'échec du soufflage pour le forage du collège et des informations sur le fait que des forages remis en état en 2016, voire pour Lolle en 2017, ont été l'objet -depuis- de réparations nouvelles et facturées à l'AUE (CSPS, Bolkiemgo, forage protestant)...

De notre point de vue, cela aurait dû entrer dans le cadre d'une intervention de maintenance gratuite relevant de la garantie annuelle et n'ouvrant droit, au mieux, qu'à des frais minimes de déplacements...Ces interrogations ont d'ailleurs été soulevées lors des réunions du comité de pilotage où certains ont exprimé l'envie d'avoir recours à d'autres intervenants techniques pour l'entretien et les réparations des forages...
- **Le fonctionnement de l'AUE** qui devait collecter les cotisations perçues par les CGPE
 - o Le **principe** avait été défini par les populations sur la base de 365 FCFA par an et par personne, et en février dernier, nous avons proposé et acté que cette cotisation pour les enfants scolarisés soit seulement de 100 FCFA par an et par enfant scolarisé
 - o Or, le **constat est vraiment préoccupant** : actuellement seul 5 des 27 forages du village ont vraiment versé des cotisations à l'AUE qui ne dispose en caisse que d'une part infime de ce qu'il était possible de prévoir (env. 85 000 FCFA actuellement selon le carnet vérifié lors de nos visites) : or même en prenant comme référence le recensement de 2006 (et à ce jour la population devrait être 1,5 fois plus importante), si tout le monde cotisait selon les règles définies, ce sont près de 2 500 000 de FCFA de cotisations annuelles qui devraient avoir été collectés

- Il est donc évident que **les CGPE** ne collectent pas ces cotisations (ou les gardent sans les reverser à l'AUE, c'est apparemment le cas parfois, nous avons pu le constater) ou ne les collectent que très partiellement (crise de confiance ?)
- De plus **le fonctionnement de l'AUE** semble peu efficace : en effet il est arrivé que l'AUE autorise (et finance) des réparations sur des forages dont les CGPE n'ont pas versé de cotisations ! (Nous l'avons constaté sur le cahier de comptes de l'AUE pour les forages de Bolkiemgo, du CSPS, de l'école B et de Zingdssin 1)...Une attitude qui valide aux yeux des comités de forage le non-paiement des cotisations et pénalise ceux qui ont joué le jeu de la mutualisation...
- Enfin, le **suivi contractuelisé avec Buud Nooma** et les **formations sur les cahiers de comptes de l'AUE et des CGPE**, semblent bien ne pas avoir donné les résultats escomptés
Nous avons pu nous en rendre compte, Buud Nooma n'a presque jamais communiqué sur ces visites (deux fois en un an sur une par mois prévue) et nous estimons qu'il faut revoir totalement les procédures de suivi et de contrôle

Perspectives 2018

Ces observations nous conduisent à suspendre toute nouvelle opération de formations nouvelles sur Bologo et à mettre nos actions en cours en observation jusque la mission de février prochain où nous serons alors en mesure de prendre des décisions...Entre temps, nous avons pris les dispositions suivantes :

- **Suspension de toutes les formations agricoles qui n'ont pas trouvé preneurs dans le village** : cette situation est regrettable, en particulier pour tout ce qui touche à l'agriculture de conservation et qui nous semble participer de la résilience nécessaire à des données climatiques de plus en plus difficiles et qui ne s'amélioreront probablement pas dans l'avenir...mais il n'est pas possible de continuer à investir dans des domaines où l'accord des populations est visiblement difficile à obtenir
- A priori, il n'est pas exclu d'envisager une **reprise de la formation pépinière** qui serait confiée à **SOMALI**, le jardinier, un homme de confiance dans le village...mais nous allons attendre pour cela que le périmètre maraîcher soit en route pour relancer cette activité
- **Pour le périmètre maraîcher**, suite à nos diverses rencontres avec les sages, l'imam, le pasteur et le catéchiste (personnes référentes au village), le comité de pilotage, nous avons pris plusieurs décisions :

En raison du très faible niveau de remplissage des puits (saison pluvieuse très déficitaire) sur leurs conseils nous avons pris la décision de ne rien commencer avant la prochaine saison des pluies (le risque était trop grand d'aller à l'échec en raison d'un manque d'eau) ... Des travaux ont pourtant commencé pour défricher l'espace sous la conduite de SOMALI et d'une quinzaine de personnes issues de 6 groupements : Buudnooma, Nongzanga, Wountaaba, Foyer de la paysanne, Koswendesongré et Songtaaba)...



Lors du défrichage, début novembre, constatation d'une baisse anormale des niveaux d'eau dans les puits

- Mais Pendant ce temps, nous allons faire plusieurs choses quant au **périmètre maraîcher** :
 - Financement en janvier 2018 avec son accord d'un **stage de 15 jours pour SOMALI**, jardinier déjà particulièrement actif et dynamique à Bologo, **auprès de l'APAD-Sanguié à Réo**, afin de perfectionner ses compétences en maraîchage bio.
 - Il est convenu (toutes les instances du village consultées étant unanimes) qu'il bénéficiera automatiquement d'un lot dans le périmètre. Il y tiendra un rôle de conseiller auprès des autres bénéficiaires et son savoir-faire sur place servira de modèle concret.
 - Elaboration avec DEZLY et le comité de pilotage d'un **cahier des charges** précis sur ce futur périmètre concernant les bénéficiaires des lots.
 - **Désignation des personnes bénéficiaires de lots** dans ce périmètre que nous souhaitons limiter à 1 ha pour des raisons d'efficacité et de proximité des puits. Les lots de 200m2 chacun devraient concerner plus de 40 personnes.
 - **Formation de 5 jours sur place en maraîchage des futurs bénéficiaires**. Sans doute dispensé par le Centre agroécologique de **Béo Nééré** avec lequel Mil'Ecole travaille pour former les utilisateurs du jardin pédagogique agroécologique de l'école solidaire de Paas Yam.
 - Pose de **la clôture**

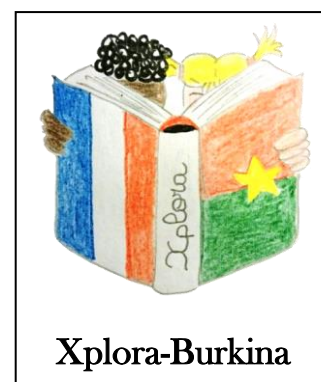


*Somali (à gauche) et séchage des produits de son jardin (à droite)
Un espoir pour redynamiser les formations agricoles sur Bologo ?*

- **Les activités d'élevage** qui semblent bien fonctionner.

Nous mettons en observation jusque février 2018 le fonctionnement : c'est alors que nous programmerons les périodes de transferts solidaires de poulets et de chèvres, et que nous envisagerons éventuellement une seconde vague de dotations (sans doute pour 2019 ou 2020)
- En ce qui concerne **l'eau (AUE et CGPE)**, les options suivantes ont été posées :
 - **Reconfiguration des visites de suivi de Buud Nooma** afin que l'association se donne vraiment les moyens de rencontrer sur place (en se déplaçant dans les quartiers) les CGPE
 - Approche de la Mairie de Siglé et des services du SG (Secrétariat Général) pour obtenir des changements **dans la composition de l'AUE** (mise en place par la Mairie) en partant du constat que cette AUE ne remplit pas le rôle qui lui a été donné.
 - Nous avons fixé un **objectif clair pour février** : à savoir que nous puissions constater que **plus des 2/3 des CGPE** aient effectivement versé leurs cotisations à l'AUE...la barre est fixée certes assez haut, mais nous ne pouvons continuer ce soutien sans que le contrat ne soit rempli de la part des populations locales...

- **Dans le domaine scolaire**, nous poursuivons nos actions en étroite collaboration (toujours très positive) avec **Hyppolite Yaméogo**, directeur du collège :
 - L'apport en **fournitures scolaires des 5 écoles primaires du village et des 2 classes de 6^{ème} du collège** a bien eu lieu lors de cette mission d'automne (il s'agit d'un appoint destiné à anticiper les fournitures d'Etat souvent en retard)
 - Le **projet de bibliothèque scolaire** porté par « **Talents et Partage** » et le projet **XploraBurkina2** du lycée Félix Mayer de Creutzwald...
Nous avons validé et lancé, en transférant des fonds. Les travaux ont commencé courant décembre (construction) qui sera suivi d'un équipement en électricité solaire.
Le bâtiment devrait être inauguré en février 2018 lors du séjour de 15 jeunes lycéens mosellans très impliqués dans cette action.



*Les fondations de la future bibliothèque du collège de Bologo (à gauche)
et le logo d'Xplora-Burkina2 des lycéens français (à droite)*

Pour l'ensemble de actions de Mil'Ecole à Bologo voir sur notre site :

BOLOGO, village de brousse – Lieu d'activité de Mil'Ecole

<http://www.milecole.org/accueil/sites-dactivite/article-bologo/>



<http://www.milecole.org>

[Facebook Mil'Ecole](#)